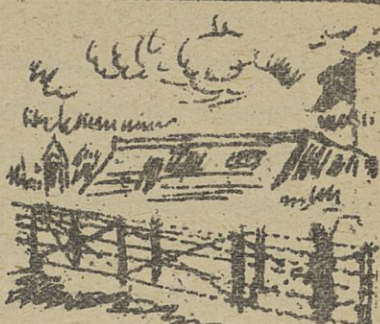




LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

RÉDACTION: L.J. DELREZ-C. DEROUX-C. QUINTENS-A. VERBIST-E. WÈVE

TOUS LES JOURS
DE 9 A 11 H^{es}
BARAQUE 25

UN PEU D'HISTOIRE

IV

Il ne convenait pas à Bismarck que la Prusse partageât avec l'Autriche la souveraineté sur les deux provinces élevées au Danemark en 1864. Plus même: il voulait chasser l'Autriche de l'Allemagne, afin que la Prusse y régnât en maîtresse.

Pour cela, il devait être certain de n'avoir rien à craindre du côté de la France. Napoléon III étant engagé au Mexique, c'était le moment propice. Bismarck alla le soir à Biarritz et lui fit remarquer que la Prusse était dès lors composée de parties n'ayant pas de contact et qu'il était nécessaire d'apporter des modifications à ses frontières; Bismarck vint donc rendre cette visite à Napoléon pour lui demander en somme de le laisser faire. Se croyant le plus fort et escomptant, sans doute l'affaiblissement des deux puissances centrales pour leur faire accepter la paix aux conditions qu'il jugerait bonnes, Napoléon ne mit aucun obstacle au projet de Bismarck; même, jugeant la Prusse trop faible, il poussa la complaisance jusqu'à lui accorder le concours de l'Italie, son ancienne alliée. Bismarck promettait à celle-ci l'acquisition de la Vénétie, l'alliance ne devant durer que trois mois; la Prusse devait donner le signal.

Pour deux raisons Bismarck se hâta: il prévoyait le retour prochain des troupes françaises guerroyant au Mexique, d'autre part, il était question, dans des négociations en cours entre la France et l'Autriche, que celle-ci céderait la Vénétie à la France qui la remettrait à l'Italie.

Bismarck fit donc vite: il arriva à produire une rupture entre Vienne et Berlin; l'immobilisation de la moitié des forces autrichiennes par les Italiens permit à la Prusse de battre l'Autriche à Sadowa (3 juillet 1866).

Le lendemain de cette défaite, François-Joseph télégraphia à Napoléon III: bien que ayant battu les Italiens à Custozza près de Vérone le 24 juin, il lui remettait

la Vénétie pour la céder à l'Italie et lui demandait son intervention pour obtenir la paix de cette dernière, un amnistie de la Prusse. L'empereur François proposa seulement l'amnistie à la Prusse et à l'Italie. Mais les Italiens voulaient continuer la guerre et conquérir la Vénétie, Trente et le Tyrol.

Les préliminaires de la paix étaient: exclusion de l'Autriche de la Confédération Germanique, mais on ne lui enlevait que la Vénétie; les États du Nord de l'Allemagne pourraient se grouper en Confédération, mais sans pouvoir s'unir avec les États du Sud; les duchés d'ancien réunis à la Prusse.

La Prusse n'accepta ces préliminaires qu'à la condition de s'agrandir du Hanovre, de la Hesse électorale, la Hesse-Cassel, le duché de Nassau, la ville libre de Francfort et plusieurs parties de la Bavière.

La signature des préliminaires de Vienne (26 juillet 1866) défit les Italiens: on confiait met leurs prétentions sur Trente, sur le Tyrol.

La renon de la Vénétie ne leur alla qu'à moitié et ils se détournèrent de la France.

Tout cela fut réglé par le traité de Prague (1866) qui fut violé avant d'être signé, car dans l'intervalle, Bismarck avait pu obtenir une alliance secrète des États du Sud avec la Prusse en leur montrant une demande de la France qui, en compensation des accroissements de territoire réclamés par la Prusse, aurait voulu annexer la Bavière rhénane et la Hesse rhénane.

Ce qui est extraordinaire ici, c'est que l'Autriche, battue par la Prusse, cède une partie de son territoire aux Italiens qu'elle a vaincus, et rien à la Prusse. Elle est simplement mise hors d'Allemagne. Guillaume I^{er} avait, toutefois, eu l'intention de s'emparer de la Silésie autrichienne et d'une bande de territoire à la frontière de Bohême. Bismarck l'en dissuada: en s'amputant pas l'Autriche il l'indisposait moins à l'égard de la Prusse et rendait possible un rapprochement futur entre les deux pays.

À la suite du traité de Prague la Prusse fut considérablement agrandie et occupa dès lors en Allemagne la place prépondérante

de même si longtemps par l'Autriche
C.D

LETTRE À MA MARRAINE

Merci du fond du cœur, ô ma bonne Marraine!
Votre lettre me donne un suprême bonheur,
Vous m'avez consolé déjà de bien des peines
En m'envoyant ces mots remplis de votre cœur.

Je les ai lus vingt fois et plus encore peut-être
Comme si je cherchais à vous y deviner
Vous que, depuis hier, je voudrais tant connaître...
Marraine, je pressens que je vais vous aimer!

Vous devez être douce et bien compatissante
Pour m'apporter ainsi tant de votre bonté
Ma Marraine Lina..... vous êtes ravissante!
Oh! ne le niez pas, car c'est la vérité.

Comment supposer, vous!... Puis je aime vous le dire?
Mais rien que votre nom me le prouve déjà
Et je vous vois d'ici, Marraine, me sourire,
Vous demandant comment je deviens cela!

Je ne me trompe pas! Mais, dites-moi, Marraine,
Pensez-vous aussi de temps en temps à moi?
Je suis abandonné, l'âme de chacun pleine
Et je voudrais un peu d'espérance et de foi.
San Frans.

Conférence Militaire

L'ÉVOLUTION DU JAPON, par le
lieutenant Cambron.

L'évolution du Japon date réellement de la révolution de 1868. C'est à cette époque qu'apparait la volonté des Japonais de faire de leur pays une grande puissance. Or, une grande puissance s'appuyant toujours sur une armée forte, le gouvernement japonais consacra toute son attention à la défense nationale. Dès ce moment, les questions militaires furent complètement indépendantes des luttes politiques; la direction du département militaire fut confiée à des hommes, toujours les mêmes, qui furent affranchis de toute sujétion politique. De là, en quelques

amies, les brillants résultats obtenus par le Japon dans le domaine militaire: en 1910, l'armée japonaise, comportait 1.450.000 combattants, 220.000 auxiliaires, 5.000.000 territoriaux, sans éducation militaire.

Le Japonais est un excellent soldat, très orgueilleux et partant très amoureux de la gloire. Sa dévotion envers la personne du Mikado, qu'il place par dessus tout, accentue encore ses sentiments. Soldat par éducation, puisque dès son jeune âge il se livre à des exercices physiques préparatoires à la vie militaire, il l'est aussi par nécessité, les besoins expansionnistes de sa patrie exigeant une armée forte, de bons soldats.

Le Japonais possède de grandes facultés d'observation; sa faiblesse individuelle est compensée par son intelligence vive et ouverte, qui s'allie à sa ruse native. Il est en outre très industrieux. Dès lors, on ne s'étonnera pas de la grande place qu'a su conquérir le Japon dans le monde.

Outre que son activité et ses effets se sont manifestés dans le domaine de la défense nationale, le Japonais a compris que le 1^{er} facteur du développement de son pays était la diffusion de l'instruction publique. Dès 1868, une école d'ingénieurs fut fondée, première d'hommes qui allaient créer de toutes pièces l'industrie japonaise. En 1870 fut créé le ministère de l'instruction publique, et dès 1872, les premières lois sur l'instruction furent promulguées. C'est ainsi qu'en 1902 on comptait: 28380 écoles primaires, 292 écoles moyennes, 54 écoles normales et plusieurs universités. Le conférencier montre ensuite, par des statistiques, les énormes progrès réalisés par les Nippons dans le domaine de la production industrielle et des transactions commerciales. Les chemins de fer et la marine marchande se développèrent avec rapidité. Le montant des exportations et des importations passa progressivement de 75 millions à 348, à 1100 et enfin à 1325 millions en 1910.

Le Japon a trouvé de grands débouchés dans la Chine: l'emprise commerciale et industrielle de l'empire du Soleil-Levant sur ce pays est complète. En outre, les Nippons se sont entendus à retirer de Formose, de la Corée et de Sakhaline le plus de ressources possibles.

Il est pourtant une ombre à ce tableau, c'est la condition déplorable de l'ouvrier japonais, véritable paria courbé, pour un salaire dérisoire, sous les lois draconiennes qui lui enlèvent toute liberté. On voit donc que: « si la façade est belle, l'intérieur de la maison est laid ».

Le Japon vise à l'hégémonie de l'Asie et à la maîtrise du Pacifique: l'Asie, terre des Jaunes, doit être gouvernée par

des Jaunes. Les Nippons ne se font pas faute de déclarer qu'ils seront ce peuple élu.

E. H.

Si vous cherchez une maison sérieuse pour vos VELOS ACCESSOIRES ET MACHINES A COUDRE adressez vous chez H. NEFKENS VARKENSMARKT5 PERSONNEL BELGE

LETTRE AU PAYS

Coup d'œil

Les allées sont barbelées
Et partant à l'horizon,
De grandes plaines ensablées
Constituent tous nos gazons.

Nos abus sont confortables
Et si tu voyais le mien,
Bien qu'il soit sans lit ni table,
En le trouverais très bien.

Sur nos murs, quelques réclames
Sont de merveilleux tableaux;
Ce n'est certes pas que je clame
Lui il n'y en ait pas de plus beaux.

La nuit quand, par les fissures,
Le vent vient nous réveiller
Quand, sur nos durs moisissures,
Il nous oblige à veiller!

En dessous de nos poutrelles
Nous entendons quelques cris
Et puis comme un bruit de vaisselles
Lui fait trembler nos tapis

C'est, tu devines sans doute,
Nos locataires du dessous
Lui se disputent une croûte
Là au fond du petit trou.

C'est ainsi qu'au clair de lune
Par nous la voyons aussi -
J'en ai vu un à robe brune
Lui me rougeait sans merci

Mais, soit que ma dure écorce
Ne put pas lui convenir
Il dut bien, à bout de force,
Partir ailleurs se nourrir

Aussi, depuis cette épreuve,
Je les reçois sans façon
Et ils sont, j'en ai la preuve,
Pour moi tout pleins d'attentions

Plus une nuit ne se passe
Sans que viennent, ces invités,
Lors, chez moi, ce qui se passe
Et pourrait être grignoté.

Mais le matin, c'est cocasse,
Sur les sables que nous foulons,
Quand nous découvrons la trace
De ces êtres vils et félons!

Avec des bêches, des béquilles,
Nous faisons la chasse aux rats
Et, qu'ils soient pères de familles,
Nous n'y regardons même pas.

C'est égal, ce que la guerre
Aura transformé mon cœur,
Aurais-tu pensé naguère,
Lui un jour, je serais meur?

Mais, je t'ai tant dit, Alice,
Si nous abattons des rats
En buvant notre calice
Nous ne nous abattons pas.

Souvent je crains cependant,
Quand amèrement je pense
A la guerre de Cent ans,
Ce qu'il nous faudra de patience!

San Frans

SI LA GUERRE DURAIT TRENTE ANS!

(SUITE)

Nous étions tombés sur un sumiéro pas ordinaire. Plus ingambe que tous ceux entrevus jusqu'à présent, il n'avait pas, comme l'on dit vulgairement, sa langue en poche. Il portait sa tenue khaki avec une certaine coquetterie, à la boutonnière de sa veste, il y avait l'insigne bien connu: "Jusqu'au bout".



Son allure était aussi décidée que sa devise. Nous n'avions pas fait deux pas hors de la cantine qu'il nous arrêta. Je ne suis pas curieux, dit-il, je hais cette manie qui vous pousse à regarder ce qui ne vous regarde pas et à s'enquérir de choses qu'on voudrait vous cacher. Néanmoins, je voudrais savoir le motif de votre visite au camp. Un homme comme vous, ça n'agit pas sans raison, ça n'est pas comme ces femmes d'Amersfoort et de Zwiot qui nous ont vus par devant et par derrière, de face et de profil, chez elles ou dans la rue et qui viennent encore nous rebancer jusqu'ici.

Que faire, après ce déluge de paroles débitées avec une volubilité effrayante?

Je protestai de ma sympathie pour les Belges, de l'intérêt que je porte aux nations alliées.

- On la connaît - sympathie ! sympathie ! Vous disent cela, et ils nous laissent enfermés dans camp de misères ! Dites, Monsieur, est-ce humain, de nous retenir prisonniers ? après trente ans.

Sommes-nous donc des êtres dangereux qu'il faille pour nous garder des baïonnettes et du fil barbelé ?

N'a-t-on pas plutôt mille fois constaté que nous sommes des êtres inoffensifs, des moutons ?

Attendez-vous pour nous libérer le centième anniversaire de notre incarcération ?

- Nous laissons dire, la contradiction n'aurait fait qu'enflammer davantage notre bouillant cicéron.

Quand sa rancune se fut exhalée, je lui demandai ce qu'il pensait du pays.

- Singulier, dit-il, climat stupide. Jamais nous n'avons vu deux jours consécutifs de bon temps. De l'eau, de l'eau, toujours de l'eau. Quand il n'y en a plus il y en a encore. Quand on s'y est habitué, crac, le soleil brille, on perd l'habitude de la pluie, tout est à recommencer.

Quand donc quitterons-nous la Hollande ? A chaque nouvelle année, nos journaux, depuis trente ans, reprennent leur refrain.

La victoire, la victoire, elle approche, elle est là, elle sera pour cette année, et puis



l'année s'en va, mais nous restons ici.

Et cependant nous tiendrons ! nous tiendrons jusqu'au bout. Car si il faut être têtus, on le sera.

- Et les Hollandais ?

- Le contraire des Belges. Les hommes sont trop sérieux, trop calmes, trop froids, tandis que les femmes... sont le contraire des hommes.

Mais vous, Monsieur, me dit-il en me prenant à part, vous qui me semblez être un marchand de quelque chose ; comment pouvez-vous faire des affaires ?

En Belgique, vous entrez dans un magasin, vous ouvrez la bouche pour parler, vous êtes déjà servi, vous passez à la caisse, un "à votre service" vous est gentiment récité. Vous êtes sur le trottoir.

Ici, il faut quelques bonnes minutes pour que l'on s'informe enfin du besoin qui vous amène.

Un jour, il y a de cela une affaire de 20 ans, j'entre dans une charcuterie de la Langestraat acheter des boudins. Le patron causait avec un client. Je toussé, il ne bouge pas. Je m'approche du comptoir, il ne bouge



pas. Je touche à du lard qui pendait pour qu'il se fâche au moins, dise quelque chose, il ne bouge pas, ne me demande pas ce que je veux. Si j'en étais parti, j'attendrais encore.

J'ai bu ce soir-là, 13 Maestricht, j'étais en colère.

Et ils sont tous les mêmes !

Entrez dans un café.

Trente ans passés dans la Compagnie des Belges n'ont pu leur apprendre à se débrouiller, à vous servir rapidement, à essayer une table manillée.

L'unique chose qu'ils ont apprise de nous, c'est à faire des frites. Et encore ce n'est pas celles de chez nous.

Et puis, tenex, Messieurs, ne parlons plus de tout cela. Ça me fait penser. Je souffre trop !

Vous êtes venus pour voir le camp ?

Qui voulez-vous que je vous conduise ?

(à suivre)

L.J.D

Au Jour le Jour

17 - Le Belge préfère la bière au café. L'interné n'a pas renoncé à ses goûts, malheureusement l'indemnité du porte-monnaie, les rigueurs de la saison, lui fait rechercher le café. Le jus est son ami, la boisson de l'amitié, celle que l'on offre généreusement au copain qui vous tape. Il en boit des quantités du matin au soir ; on trinque devant les bidons fumants et blingquants de propriété comme on le ferait avec un délicieux "Jack ap" ou un patriotique faro.

La cantine du Camp II s'est fait, du café, une heureuse spécialité. Elle en débite, en moyenne, 4950 tasses par jour. Les jours de grand froid ou de soldes, la consommation atteint le chiffre coquet de 5.400 tasses. Or une centaine de tasses cela représente une somme de fl. 54 pour 10.000 internés.

18 - Promenade dans la neige

Un musicien de la 1^{re}, le cor, pour l'appeler du nom de son instrument, encaisse un projectile. Cet artiste, modèle jusque-là de toutes les vertus, modèle surtout de patience, de placidité, se baisse vers le sol pour s'armer d'un saillon. Fâcheuse inspiration, tambour et piston, grosse caisse et tuba, se mettent de la partie ; ils s'acharment sur le malheureux, mais l'engagement finit promptement dans les rires.

19 - Un bruit insensé crule dans le camp. Le savon Sunlight va augmenter de huit cent.

Les âmes sensibles s'en émeuvent. Les prévoyants, ou ceux qui se croient tels, se précipitent vers les cantines. Tous ventent du savon, on fait la queue pour en acheter. Quand le rayon fut vide d'aucuns apprirent qu'ils avaient été la victime d'une bonne mystification.

20 - Le camp de Zeist terre d'expérience.

Depuis vingt six mois les Belges internés sont soumis à toutes les épreuves : ils donneront l'exemple de toutes les vertus, ils raviront l'admiration de tous les Hollandais.

Maintenant c'est au pot qui on s'y prend. Dans quelques semaines, le camp entier, les avenues, la plaine des sports, les baraques, tout cela ne sera plus qu'un immense potager où croîtront à l'envi, où rivaliseront de bonne volonté et d'ardeur les nécessaires patates, les poireaux chevelus, la carotte nationale, les petits pois bien aimés et le vert épinard, l'ultime espérance de beaucoup d'entre nous.

Quel changement dans notre vie ! Quelle utile propagande en faveur de l'agriculture et quels riants espoirs de plantureuses aigües pour nos sympathiques grenadiers, nos vaillants artilleurs aux capacités insondables.

Du matin jusqu'au soir, les internés sont bêcher, fumer, ensemençer, sarcler avec amour leurs immenses plates-bandes.

Le matin, la pipe en bouche, les mains dans les poches, ils ferment en devisant le tour du propriétaire.

Le soir, quand les ombres protectrices couvrent leur jardin, ils y reviendront écouter le bruissement léger des graines qui éclatent, des racines qui s'étendent, des légumes qui poussent.

4 - Un froid intense règne au camp, un froid qui surprend, déconcerte, démoralise. Dans les baraques, le thermomètre s'écroule jusqu'à des degrés sous zéro. Sa "vapeur d'homme" en permanence au plafond, s'est cristallisée ; de son sac à paille, l'interné contemple grelottant ce décor nouveau.



C'est plus supportable ici que dans les baraquets

22 - Le froid va crescendo, l'interné tout transi, attend, dans ses minces couvertures, l'heure, trop tardive à son gré, de l'ouverture des cantines.

Toute la journée, les quelques poètes, préparés au réchauffement de notre pauvre population, désespèrent, impuissants devant l'importance de la tâche

23. Le camp, m'a-t-on dit, a reçu aujourd'hui la visite du Commandant en chef des armées de terre et de mer le Général Snyders et du Général Major Onnen

24 - Les maries, aujourd'hui, sont soumis à un bien dure épreuve. A peine rentrés au camp pour vaquer à leurs besognes ou s'adonner à leur civivité coutumière, ils s'entendent interdire la sortie jusqu'à peu près quatre heures.

S. M. la Reine Wilhelmine visitait parait-il la ville d'Amersfoort et la petite agglomération belge du village Elisabeth.

L. D.

SA MAMAN.

Soier, me rendant chez mon ami Jules, je le trouvais assis à sa table, les jambes enveloppées dans une couverture, curant. A dire vrai Jules n'écrivait pas : le regard perdu dans le vague, il donnait plutôt l'impression d'un poète cherchant l'inspiration. Je l'abordai, fredonnant un air de Calémé, que je croyais de circonstance.

"Fantaisie, ô divin mensonge,

En reviens m'égarer encore...."

Il sursauta, sourit, puis me tendit la main, disant : Fantaisie, non pas ; mais réalité bien plus belle ! J'ai reçu une lettre de ma mère et tu es entré au moment où j'allais répondre. Ah ! mon ami, en lisant cette lettre que j'ai lue et relue tant de fois, je me sens pris d'une douce émotion, et ma plume, tremble au bout de mes doigts. Je suis incapable de la maîtriser et elle dessine, la capricieuse, des arabesques folles, où tu trouveras une infinité de fois "Maman". Mon cœur déborde de tout ce que je voudrais dire, mais mon cerveau est incapable d'associer les mots entre eux : ils s'enlèvent en un désordre où repasse toute ma

vie, d'autrefois, vie d'enfant passé sous l'aile maternelle, vie d'adolescent déjà teintée d'ingratitude. Ah ! depuis hier, combien de fois ai-je dit "Maman" en lisant ces mots qu'elle a écrits de son écriture appliquée. Sois elle n'est pas longue, cette lettre ; mais j'y ai trouvé tant de choses : tout l'amour, toute la tendresse, toute la force des sentiments que ma mère, inhabile dans l'art d'écrire, est pourtant incapable d'extérioriser. Je la vois écrivant, penchant ses cheveux blancs sur la feuille qu'elle a tant de peine à remplir et traçant des mots tout simples qui laissent cependant transpirer toute sa sollicitude maternelle. Ecris regarde : "Sagie toi bien ; surtout ne te laisse pas avoir froid." Je n'ai pu lire ces mots sans être remué jusqu'au fond de l'âme. Ces recommandations - Oh les délicieuses puerilités - c'est toute la Mère, vois-tu. La Mère, synthétisée par ce mot au délicieux parfum d'innocence : Maman. Mot charmant qui vient aux lèvres de l'exilé, tel un viatique, à ses moments de désespérance. Dans sa consonance harmonieuse il chante à notre oreille comme un rappel des jours heureux de notre enfance ! Le mot est un diamant dont les facettes reflètent l'amour, la tendresse, le dévouement l'abnégation.... Je me souviens qu'un jour, visitant une école française, j'y lus cette inscription, sur le mur d'une classe "Mes enfants, aimez bien votre mère, car jamais personne ne vous aimera mieux qu'elle !" Phrase admirable que je voudrais voir reproduite dans chaque bâtiment d'école....

Mais je ne t'ai pas laissé placer un mot.... Cette lettre m'a donné la fièvre : elle me ramène à trois ans d'ici, sur le quai de la gare où, dans la foule descendue qui restait, je vois encore ma vieille maman agitant son mouchoir trempé de larmes....

Mon cher ami, cette conversation ce soliloque, plutôt - m'a fait du bien ; je sais ce qu'il faut reprendre maintenant.

En excuseras, j'en suis sûr, toutes ces reminiscences un peu pueriles. J'ai conscience d'avoir été ridicule....

Je lui répondis comme l'aurait fait le bon François Coppée :

"Je n'ai pas trouvé cela si ridicule !..."
E. H.

EN QUELQUES MOTS.

BIBLIOTHÈQUE DU CAMP. - On nous communique quelques chiffres intéressants concernant le service de la bibliothèque du camp.

Durant le 2^e semestre de l'année 1916, les internés ont emprunté 90.095 livres.

dont :	58.723	français
	28.723	flamands
	2.416	anglais
	233	allemands

Ces chiffres sont en léger progrès sur ceux

de l'exercice précédent

Les services de la Croix-Rouge établis à Copenhague (Danemark), reçoivent chaque semaine pour les Prisonniers allemands en Russie et pour leurs parents une moyenne de 20 000 lettres

L'HOMME ET SA

VOLONTÉ (suite)

par M. M. Henri Kihlin et Julien Demat

Si nous laissons faire notre imagination, si nous donnons toute liberté à nos passions, notre liberté est exclue. Il semble que nous craignons d'imposer silence à nos passions, à notre égoïsme et plutôt que de le faire, l'homme arrive neuf fois sur dix, à un certain âge, à se former des maximes et une morale à sa fantaisie. Il n'est pas inutile de remarquer que les bandits, les voleurs ont aussi leur morale ! Cette crainte d'imposer silence à nos passions résulte incontestablement de notre faiblesse de volonté au de notre volonté dépravée comme dit Pascal.

On a dit aussi qu'il n'y a pas d'éducation sans volonté. Celle-ci s'éduque-t-elle d'elle-même ?

Où trouverons-nous les moyens qui nous permettent d'éduquer notre volonté et partant d'améliorer notre condition ? Il est nécessaire pour cela de rechercher ce dont dépend la volonté et par où commence son éducation. Ne pouvant éduquer notre propre volonté si en ayant pas suffisamment, il nous reste néanmoins le pouvoir d'éduquer celle des générations futures. Cela nous conduit naturellement à l'éducation de la volonté de l'enfant.

Prenons ce dernier au berceau et observons-le dans l'instant qui il veut l'une ou l'autre chose qui lui plaît. Si cette chose n'est pas à sa portée, qu'on ne lui donne pas ou qu'on n'accède pas assez vite à son désir, il crie à tue-tête jusqu'au moment où sa volonté est faite. Il est à constater que l'enfant veut avec force, tenacité et persévérance mais sans discernement. Quand donc l'enfant désire un objet qui peut lui être nuisible, on l'en détournera en lui offrant un autre, utile et qui lui fera plaisir sans toutefois employer trop ce procédé de peur d'éveiller en lui le sentiment d'hypocrisie ; car, à la longue il solliciterait un objet pour en obtenir un autre. Qui fait qui précède résultera chez l'enfant le bon discernement du bien et du mal.

N'ayant aucune notion des distances il désire les objets même les plus éloignés (la lune, par ex.).

Sa volonté se manifestera dès qu'il la fléchira dans le cas contraire. Le soni d'ap-

prendre à marcher à un enfant appartient généralement aux parents. Il est compréhensible qu'il pourra d'autant mieux marcher que ses parents seront aptes à bien diriger ses mouvements; malheureusement, ils ne le sont guère.

L'enfant étant un être en voie de formation, il est nécessaire de faire en sorte que ses mouvements soient coordonnés et de nature à développer dans de justes proportions ses facultés musculaires. Pour cela il est indispensable de connaître la formation de l'homme au point de vue anatomique depuis son enfance jusqu'à l'adolescence y comprise. Ainsi l'enfant soumis pendant quelques années à l'éducation des parents peut avoir contracté quelque déviation, quelque déformation dont on ne s'aperçoit que trop tard

(à suivre)

COMMUNIQUÉS

L'ordre relatif à la distribution du pain blanc par le Service Sanitaire paru dans notre numéro 8, est modifié comme suit:

Ceux qui désirent du pain blanc ou être mis hors ménage doivent en faire la demande par écrit au Service Sanitaire.

Il sera statué par moi sur chaque demande.

Le pain blanc sera fourni par la boulangerie des Cantines

Camp de Leist le 18 janvier 1917

Le Colonel (5^e) Costerman

Camp de Leist, le 18 janvier 1917

Les Internés qui reviennent du travail

chez les particuliers pour cause de punition, d'incapacité ou pour toute autre cause, et qui ont contracté des dettes chez leur patron, sont tenus de les payer au moyen de retenues faites sur leur solde. Je communiquerai dans chaque cas au Commandant de division le montant de la dette et la quotité à retenir. Les sommes ainsi recueillies seront remises au bureau 8, qui les fera parvenir au patron lorsque la somme totale aura été récupérée.

Le Colonel (5^e) Costerman

Camp de Leist, le 19 janvier 1917

L'autorité supérieure ordonne de cultiver dans le camp des pommes de terre et des légumes pour les cantines et les ménages.

Ce service sera dénommé "Entreprise d'Agriculture"

Le Major Endolph est chargé de la direction et de l'administration de cette entreprise.

Il est défendu de faire porter du Camp les briques de savon "Sunlight"

La maréchaussée est chargée de veiller à la stricte observation de cette interdiction

Le Colonel (5^e) Costerman

RÉUNIONS ET CONCERTS

Dimanche 28 - Théâtre, camp I. 6 h.

"Pour vivre Heureux"

Théâtre, camp II 6 h.

"Haar Eydensweg" 3 actes -

Ben Krouwte van Buiten l'acte.

Lundi 29 - Théâtre Camp I 6 h.

Amouros Outés - revue.

Théâtre Camp I 6 1/2 h.

Variétés.

Mardi 30 Théâtre Camp I 6 h.

La Robe Rouge - pièce 4 actes

Théâtre Camp I 6 h.

Haar Eydensweg -

Ben Krouwte van Buiten

Mercredi 31 Théâtre Camp I 6 h.

La Robe Rouge

Théâtre Camp I 6 1/2 h.

"Ik zal wel gaan"

Jeudi 1^{er} février - Théâtre Camp I 6 h.

Les Chevaux clapiers

Théâtre Camp I 6 h.

Haar Eydensweg -

Ben Krouwte van Buiten

Vendredi 2 Théâtre Camp I 6 h.

La Robe Rouge

Théâtre Camp I 5 h.

Conférence Militaire

Samedi 3 Théâtre Camp I 6 h.

Perde Brabant

Théâtre Camp I 6 1/2 h.

Vlaamsche Studiekring

POUR NOS PRISONNIERS

Tous les Mercredis de 3 à 6 h dans les salons du BERG-HOTEL, thé du Prisonnier belge, concert vocal et instrumental avec le concours d'artistes en renom.

ENTRÉE: 30 CENT donnant droit au thé

J. DELAITE, Boordplein Middelbourg, serait heureux d'échanger des timbres avec les Internés.

On demande le n° 38 - 1^{er} année du "Courrier".

M.R.N. OOSTERVEEN

LANGESTRAAT 46

ARNHEMSCHE STRAAT 11

+ TEL: 77 +

DEFRÈRES COLONIALES

COMESTIBLES. VINS

H. ELZENAR

LANGESTRAAT 90

Articles de bureau. Vente de

Papier et de Livres etc.

timbres pour collectionneurs

Articles de

SPECIALITÉS dessin

Grand assortiment en magasin

PHOTOGRAPHIE TIP-TOP

UTRECHTSCHESTRAAT 21

à côté du CAFE BELGE

6 TIP-TOP FOTOS FL 0.25

6 CARTES POSTALES "0.50

timbres étrangers pour collection

Achat et vente livres et

estampes -

CAFE BELGE

UTRECHTSCHESTRAAT 19

DEGUSTATION DE BOCK

GRANDE SALLE À MANGER

TABLE D'HOTE DE 12 À 14 H.

BIEFSTEACK FRITES - FL 0.50

CONSOMMATIONS CHOIX BUFFET FROID

MAGASIN DE

NOUVEAUTÉS

DE FAAM

LANGESTRAAT 79

du bon, du solide, à prix réduits

CULTIVATEURS

PENSEZ-Y APRES LA GUERRE

de drainage des terres de bruyères - les

Bois sont les meilleures. Demandez

les à votre fournisseur ou à l'agent gé-

néral pour la Belgique et la Hollande.

RUE DU VERGER

RAYMOND STEVAERT THOUROUT (FLOCC)

J.J.H. SCHOLTE

HOTEL-CAFÉ-RESTAURANT

"DE KEIZERSKROON"

GRANDE SALLE DE CONCERT

CONSOMMATIONS DE CHOIX

PRIX MODERES - TEL INT 379

Articles pour le découpage du

bois à domicile. Grand choix

de ciseaux de menuisiers, boîtes

à ciseaux - Modèles à découper,

ornements de cuivre - dessins

Bois satiné, chêne, noyer, triplex, ébène

B.A. VAN RUYVEN ET FILS

LANGESTRAAT 41

LE

COURRIER DE LA PRESSE

BUREAU de COUPURES de JOURNAUX

"LIT TOUT"

JOURNAUX, REVUES & PUBLICATIONS

DE TOUTE NATURE

Paraissant en France et à l'étranger

et en fournit les extraits sur tous

objets et personnalités.

FONDÉ EN 1889 PAR A. GALLOIS

CH. DEMOGÉOT, DIRECTEUR

21 Boulevard Montmartre PARIS 2^e

Service spécial d'informations pra-

tiques pour Industriels et Commerçants

Circulaires explicatives. Specimens et

tarifs sont envoyés franco.

BOULANGERIE PATISserie

ELECTRIQUE

D. Prins

SPECIALITÉ DE PAINS DE SEIGLE,

PAINS AU LAIT, ST NICOLAS

FRAIS TOUS LES JOURS

HOF. AMERSFOORT

PHOTOGRAPHIE

L.B.J. SERRÉ

Opérateur de la MAISON BUYLE DE

BRUXELLES. Personnel belge et interné

UTRECHTSCHEWEG 48, TEL. INT. 371


Travaux divers et artistiques

PRIX MODERES TRAVAIL SOIGNE

<p>MACHINES A COUDRE NEUVES ET D'OCCASION. ACCESSOIRES POUR VELOS. LAMPES DE POCHE. RÉPARATION EN TOUS GENRES.</p> <p>C. J. V. NIEUWKERK LANGESTRAAT 80.</p>	<p>VISITER LE AMERSFOORTSCHE MELKSALON LANGESTRAAT 99 PENSION BOURGEOISE BILLARD 1^{re} MARQUE</p>	<p>J. A. BRONSDIJK 52 LANGESTRAAT Manufacture de sous-vêtements pour hommes et dames. Bas. Chaussettes etc.</p>	<p>F. F. SPIEKERMANN LANGESTRAAT 31 TELEP. 321 MAGASIN DE PARAPLUIES RÉPARATIONS RECOURAGES</p>
<p>BELGES Voulez-vous de bons cigares. Essayez les nôtres. Tous en caudres plus et autres Grand choix de cigares piquettes et tabacs de 1^{re} qualité.</p> <p>A. VAN VREUMINGEN 48 LANGESTRAAT TEL. 261</p>	<p>FABRIQUE ET MAGASIN DE MALLES ET VALISES S. J. VAN DUINEN LANGESTRAAT 109 ARTICLES DE LUXE ET DE VOYAGE</p>	<p>GLACES COULEURS ET VERNIS P. VAN VEEN ARNHEMSCHESTRAAT 18</p>	<p>PÂTISSERIE PAINS DE LUXE SPECIALITE DE GATEAUX "MOKA" C. VAN OMMEREN LANGESTRAAT 18 TEL 257</p>
<p>SOUVENIRS DE GUERRE Bagues, broches, porte-plumes, coupe-papiers etc etc.</p> <p>LAVALLEE BAR 2 CAMPIL</p>	<p>USINES EYSINK AMERSFOORT AUTOMOBILES MOTOCYCLETTES ET BICYCLETTES</p>	<p>JOSEF KLEIN EN ZOOM MUURHUIZEN 2 AMERSFOORT ACHAT ET VENTE DE LIVRES EN TOUS GENRES MAISON RECOMMANDÉE</p>	<p>MAGASINS DE DUIF G. HAGEBEUK HOF 12-18 Confections pour hommes et dames Robes de soirée. Bonnets. Habille. Couvertures. Parach. Cuir végétal laqué à 10 cent la paire Pas de Crédit.</p>
<p>CH. GIESEN CI-DEVANT H. BEURSKENS UTRECHTSCHESTRAAT 12 Chapeaux et Casquettes. Chemise, col en soie, papier, caoutchouc. Manchettes, cravates, Soutiens, Gants chaussettes, flanelles, tricot. 10% réduction aux Belges.</p>	<p>MAGASIN DE MOOR LANGESTRAAT 12 TABAC CIGARES CIGARETTES VINS et LIQUEURS</p>	<p>W. F. A. GROENHUIZEN FABRICANT LANGESTRAAT 38 TELEPHONE  INTERC 83 INSTALLATION ELECTRIQUE POUR REPARER AIGUISER ETC</p>	<p>FOTOGRAFIE TIP-TOP UTRECHTSCHESTRAAT 21 6 TIP-TOP FOTOS FL. 0.25 6 BRIEFKAARTEN " 0.50 Achat et vente de toutes sortes de livres et estampes etc. Grand choix de timbres-postes pour collectionneurs.</p>
<p>CUISINIÈRES ÉMAILLÉES ACCESSOIRES 1^{re} QUALITÉ J. KOOL UTRECHTSCHESTRAAT 14</p>	<p>GOUTEZ LE BON CAFE A FLO 66 LE DEMI-KILO. MAISON RECOMMANDÉE J. VAN GENDEREN ARNHEMSCHESTRAAT 31 TELEPH. 104</p>	<p>A. DEVRIES LANGESTRAAT 26 TEL. INTER 117 Vente et achat d'or, argent, monnaies, horloges. Etalages d'argent Réparations soignées Prix avantageux</p>	<p>LA GRANDE LIQUIDATION DES MAGASINS BONNIER HOF 11 Commencera Samedi 20 Novembre courant.</p>
<p>SALLE DE L'ODEON BAL tous les jours. Tendre à exception, de 7 1/2 à 11 heures DIMANCHE après-midi de 3 1/2 à 5 1/2</p>	<p>J. HOOGLAND KROMMESTRAAT 40 Articles pour peintres laque, vernis, fincaux. Verres à vitres</p>	<p>TABACS CIGARES G. BOEKENDOGEN LANGESTRAAT, près du VARKENSMARKT. Maison spécialement recommandée pour Cigares. Tabac fort. Cigarettes. Pipes en bois, écume, etc. Articles pour fumeurs.</p>	<p>PÂTISSERIE BELGE C. A. STOOVE UTRECHTSCHESTRAAT 24 Bonque de Ormari de Reims de St Nicolas et de Hasselt</p>
<p>CHAUSSURES JOH. BOTTINGA LANGESTRAAT 32 TEL 59 Articles de sport Bas, chaussettes etc. Bottines pour foot ball. Bottines américaines</p>	<p>HEHENKAMP LANGESTRAAT coin LANGEGRACHT Costumes pour hommes de fl. 6.50 à 32 - Demi-saison de fl. 5.50 à 23. Grand choix. Tissus de 1^{re} qualité PRIX MODÉRÉS</p>	<p>M. A. RAMSELAAR KROMMESTRAAT 24 TEL. 241 Tils et rubans. Articles de Mode. Tils, couvertures, tapis, carpes, etc. Spécialité: Nouveaux Costumes, blouses, robes. <u>Uniquement au comptant.</u></p>	<p>NE FUMEZ QUE LE TABAC DRAGON</p>

MAGASIN DE MODES
ROBERT LEVY LANGESTRAAT 36
TELEP. INTERC 103
SPECIALITE CONFECTIONS POUR DAMES ET ENFANTS
FOURNITURES POUR MODES

L. HOUBAER * CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS
VOULEZ-VOUS VOIR DU BON ET DU BON MARCHÉ, VISITEZ NOS MAGASINS. NOS STOCKS CONSTAMMENT RENOUVELÉS, NOUS PERMETTENT DE SERVIR NOS CLIENTS TRÈS AVANTAGEUSEMENT
BIEN REMARQUER L'ADRESSE : LANGESTRAAT 64-66

CAFÉ DE LA STATION VAN UNEN
 * CONCERT * SYMPHONIQUE
TOUS LES JOURS DE 6 A 11 HRES
DIMANCHE ET JOURS FÉRIÉS DE 4 A 6
7 A 11
CONSOMMATION DE CHOIX
SANS AUGMENTATION DE PRIX
BUFFET FROID * + + + ENTREE LIBRE

DENIJS VAN ROON VARKENSMARKT
BOITES À OUTILS EN TOUS GENRES * + + +
PETITES SCIES, CANIFS
FOURNITURES POUR ELECTRICIENS
TOUTES LES ESSENCES DE BOIS
LE MEILLEUR MARCHÉ TEL. INTERC 291